

Le président Raul Castro appelle les pays non-alignés à l'unité dans l'action.



La Havane, 17 sept. (RHC).- Le président cubain, Raul Castro, a appelé les pays Non-alignés à l'unité pour relever les grands défis de l'heure.

Le président cubain a commencé son discours en rappelant aux 120 membres du Mouvement des Pays Non-alignés que personne ne saurait sous-estimer la grande force de ce mouvement quand il agit de concert.

«Au sommet de 2006, nous avons rejeté les tentatives de changement de régime et appelé à garantir que tous les pays s'abstiennent d' avoir recours à l'agression et à la force.

Aussi à la Havane, en janvier 2014, les chefs d'État et de gouvernement de la Communauté des États Latino-américains et Caribéens, CELAC, par la signature de la proclamation de la région comme zone de

paix, nous avons confirmé notre engagement envers les principes de la Charte des Nations Unies et du droit international pour la solution des différends de façon pacifique et sur la base du respect inaliénable de tous les États à élire leur système politique, économique, social et culturel comme condition essentielle pour garantir la cohabitation entre les nations. »

Sur ce point, Raul Castro a dénoncé les attaques à la souveraineté et à l'autodétermination du Venezuela. Et il a souligné :

«Cuba confirme son soutien inconditionnel au gouvernement et au peuple vénézuélien, à l'Union Civique et Militaire et au président constitutionnel Nicolas Maduro.

Nous rejetons énergiquement le coup d'État parlementaire au Brésil contre la présidente Dilma Rousseff, un acte de non-observance de la volonté souveraine du peuple qui l'a élue avec 53 millions de voix.

Le président cubain a d'autre part confirmé le soutien de notre pays aux efforts consentis à la paix en Colombie.

«La sœur Colombie aura tout l'appui de Cuba pour avancer sur le chemin difficile de la mise en place de l'accord et de la consolidation de paix juste et durable que mérite son peuple »

Raul a souligné que Cuba espère que le peuple syrien pourra résoudre ses problèmes par lui même sans ingérences visant à changer le régime.

Le président cubain a d'autre part qualifié d'inacceptable l'occupation israélienne des territoires palestiniens, une occupation qui, a-t-il relevé, empêche le peuple palestinien d'avoir un État indépendant avec Jérusalem-Est pour capitale.

Le chef de l'État cubain a également plaidé pour l'autodétermination du peuple sahraoui, de Porto-Rico et la revendication de l'Argentine sur les îles Malouines, Sandwichs du Sud et Géorgie du Sud.

Dans une autre partie de son discours le président cubain a expliqué la signification pour notre pays du concept de non alignement.

« Pour Cuba le non alignement signifie la lutte pour modifier radicalement l'ordre économique international imposé par les grandes puissances qui a conduit à ce que 360 personnes possèdent des richesses annuelles supérieures aux revenus de 45 % de la population mondiale. La brèche entre les pays riches et pauvres grandit. Le transfert de technologie depuis le Nord vers le Sud reste une aspiration incertaine.

La globalisation est favorable essentiellement à un groupe sélect de pays industrialisés. La dette des pays du Sud se multiplie et dépasse des milliards et des milliards de dollars. 2 00 milliards de personnes sont poussées à la pauvreté extrême, des millions d'enfants meurent chaque année de faim et de maladies prévisibles. Presque 800 millions de personnes ne savent ni lire ni écrire. Plus de 1,7 billions de dollars passent dans des dépenses militaires.

Le non alignement signifie aussi la lutte pour éliminer les brèches dans la connaissance et l'usage des technologies de l'information et des communications en faveur du développement et de la coopération. Nous rejetons leur militarisation croissante et leur usage contre des pays tiers. Les conséquences du changement climatique s'aggravent. Des modèles irrationnels de production et de consommation persistent dans des pays industrialisés et menacent l'existence de notre espèce."

Le président cubain a d'autre part dénoncé la politique de deux poids deux mesures des grandes puissances au sujet des droits humains.

"La réalisation des droits humains reste un rêve. Un rêve pour des millions de personnes dans le monde entier. Les États Unis et l'Europe ont recours à la manipulation, au double standard, à la sélectivité, à la politisation, alors que des vagues de réfugiés s'entassent dans les frontières européennes sans trouver des solutions justes, durables et permanentes qui protègent leur vies et leur dignité"

Le chef de l'Etat cubain a également abordé la question des relations entre Washington et La Havane. Devant les présidents et les chefs de gouvernement présents au Sommet des pays Non-alignés, il a souligné.

"21 mois se sont écoulés depuis que j'ai annoncé à l'unisson avec le président Barack Obama, la décision de rétablir les relations diplomatiques entre Cuba et les États-Unis. Il y a eu quelques avancées, surtout dans le domaine diplomatique et de la coopération dans des questions d'intérêt mutuel. Il n'en a pas été ainsi dans le domaine commercial à cause de la portée limitée quoique positive des mesures prises jusqu'à présent par le gouvernement étasunien. Cuba continuera de réclamer la levée du blocus économique commercial et financier qui cause tant de préjudices à notre peuple et qui affecte aussi de nombreux pays de par sa portée extra territoriale. Nous continuerons à demander la restitution à notre pays du territoire illégalement occupé par la base navale des États-Unis à Guantanamo. Sans cela il ne pourra pas y avoir de relations normales qui ne seront pas non plus possibles si une fin n'est pas mise à d'autres politiques en vigueur qui portent atteinte à la souveraineté de Cuba ou aux programmes subversifs.

Nous ratifions la volonté d'avoir des relations de cohabitation civilisée avec les États-Unis mais Cuba ne va pas renoncer à un seul de ses principes ou à faire des concessions en matière de souveraineté et d'indépendance. Elle continuera de défendre ses idéaux révolutionnaires et anti impérialistes et d'appuyer l'autodétermination des peuples."

Pour terminer, il a fait des vœux pour le succès du Venezuela à la présidence tournante du mouvement et misé sur la solidarité comme arme clé des pays Non-alignés.

"Nous souhaitons un grand succès au frère Venezuela à la tête des Non alignés. Nous félicitons l'Iran pour son travail durant son mandat. La seule alternative devant les dangers et les défis que nous avons à relever, est l'unité, la solidarité dans la défense de nos objectifs et intérêts communs."



Radio Habana Cuba